

Nous venons de voir ses efforts couronnés de succès dans la direction du noviciat : nous allons, dans le chapitre suivant, assister aux débuts de son apostolat dans sa propre patrie (1), recueillir avec lui les prémices et le plus beau fruit de ses travaux, et suivre les progrès de sa mission providentielle. Déjà il a formé à l'ombre de la croix une première milice qui a pour but de combattre à la fois le démon, le monde et la chair ; et déjà cette troupe d'élite a remporté d'éclatantes victoires : les peuples s'ébranlent, les pécheurs se convertissent, et un grand nombre d'hommes de tout rang, épris, comme notre saint, de l'amour de Dieu et de la pauvreté volontaire, accourent se ranger sous son étendard. Cependant, il n'est encore qu'à la première étape de sa mission restauratrice ; la Providence le destine à sauver non-seulement les hommes, mais aussi les femmes et le siècle tout entier ; voilà pourquoi elle va lui associer une coadjutrice digne de lui. l'illustre vierge d'Assise, sainte Claire, qui sera la mère des Pauvres-Dames, comme il est le patriarche des Frères-Mineurs. Et le lieu choisi d'en haut pour être le berceau de ce second institut, c'est encore la Portioncule ; là, se dessinera la vocation de Claire, afin qu'on voie manifestement que Marie est la mère des deux Ordres séraphiques, et que c'est du modeste sanctuaire de Notre-Dame-des-Anges que doit sortir la rénovation du xiii^e siècle.

(A continuer.)

Votre vie au milieu du monde doit être telle, que tous ceux qui vous voient et vous entendent, louent dévotement votre glorieux Père qui est dans les cieux.—*St. François.—Conf. Monast. xxij.*

—Dieu le Père habite une lumière inaccessible ; Dieu est esprit, et personne n'a jamais vu Dieu, Il ne peut être vu qu'en esprit ; parce que c'est l'esprit qui vivifie et que la chair ne sert de rien.—*St. François.—Opusc. div. i.*

—Heureux le serviteur qui n'est pas pressé de s'excuser, qui reçoit simplement le blâme et l'humiliation même pour une faute involontaire.—*St. François.—Opusc. div. 19.*

—Nous devons préférer la loi de Dieu à notre volonté propre.—*St. François.—Conf. Monast. xxij.*

(1) Jusqu'ici il n'avait donné que des sermons détachés.